



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Dictionnaire Portatif Des Prédicateurs François

**Albert, Antoine
Lacour, Jean François de**

Lyon, 1757

AD.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-50205](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-50205)



DICTIONNAIRE

OU

RECUEIL DES PRÉDICATEURS

FRANÇOIS

Du XVII. & XVIII. Siècle,

Dont les Sermons, Prônes, Homélies, Panégyriques, & Oraisons funèbres sont imprimés.

PREMIÈRE PARTIE.

A D.

A D.



DAM, (Jean) fameux Controversiste & Prédicateur, Jésuite, natif du Limousin, avoit exercé pendant plusieurs années le ministère de la Prédication. En 1655 il prêcha le Carême dans l'Église de saint Germain l'Auxerrois, où le Roi & la Reine alloient souvent l'entendre avec beaucoup de satisfaction. L'année suivante il le prêcha au

A iij

Louvre devant leurs Majestés, avec tous les applaudissemens de cet illustre Auditoire. Ce Prédicateur est mort à Bourdeaux le 12 Mai 1684. On a de lui des Sermons pour un Aventure imprimés en 1685, in-8°. & une Octave de Controverse sur le saint Sacrement de l'Autel, où les paroles du Testament de Jesus-Christ sont prises en figure par les Protestans, & en vérité par les Catholiques. *Bourdeaux, G. de la Court 1675, in-8°.* Ces Ouvrages ont été composés dans un tems où l'éloquence de la Chaire n'avoit pas encore été portée à ce haut degré de perfection, où l'ont portée depuis tant de célèbres Prédicateurs. On y trouve, il est vrai, des tours vifs, des vérités assez bien poussées, & des naissances d'une morale bien prise, & capable de faire impression; mais la manière de prêcher que l'on a suivi dans la suite, mérite la préférence, c'est pourquoi il faut lire les remarques suivantes.

AVERTISSEMENT.

Afin de n'être pas obligé de répéter dans l'article de chaque Prédicateur, quelle étoit la méthode générale que l'on suivoit de son tems pour la com-

position des Sermons. Il faut observer qu'outre la manière particulière de prêcher, qui dépend du goût, du génie, du talent d'un Prédicateur, ou qu'il croit devoir suivre pour la plus grande utilité des Fidèles; il y a encore des méthodes générales qui regardent l'œconomie, l'ordre, l'arrangement, & même l'ornement d'un Discours, de laquelle on ne s'écarte guères, jusqu'à ce que le plus grand nombre de Prédicateurs s'accordent à en substituer une autre qu'ils croient être meilleure & plus parfaite. Ainsi a-t-on vû, presque dans tous les siècles, changer de méthode pour les Sermons. Je dois me borner à parler ici de celles qu'on a suivi depuis le commencement du XVII. siècle jusqu'à présent. J'en distingue deux principales, celle des anciens Prédicateurs, & celle des modernes. J'appelle anciens Prédicateurs ceux dont les Ouvrages ont été imprimés avant la fin du siècle dernier. J'appelle modernes ceux dont les Sermons n'ont paru que depuis ce tems-là.

1°. La méthode des anciens Prédicateurs étoit d'abord de mettre en quelque sorte deux Exordes à la tête de leurs Sermons; l'un avant la prière que l'on fait pour obtenir les lumières du Saint-Esprit, & l'autre après. Ils appelloient ce second Exorde, Introduction; c'est là où ils exposoient le plan

de leurs Discours. Ils croyoient qu'en l'exposant à la fin de l'Exorde, comme on le pratique aujourd'hui, l'Auditeur n'étoit pas encore assez attentif pour le retenir. Le plan du Discours renfermoit, pour l'ordinaire, trois propositions, & quelquefois quatre. Chaque proposition étoit ensuite soudivisée en deux ou trois membres. Les preuves en étoient tirées de l'Écriture Sainte, dont les applications qu'ils faisoient, devoient de tems en tems, paroître louches & forcées. Ils tiroient encore leurs preuves des Pères de l'Église, & souvent des Auteurs profanes qu'ils citoient indifféremment avec les SS. Pères. Le Grec & le Latin, le sacré & le profane marchoient presque d'un pas égal dans tous les Sermons. La Théologie Scholastique y paroissoit à son tour, avec cette sécheresse, ces questions abstraites, ces termes obscurs que le simple peuple ne sçauroit entendre. L'ornement d'un Sermon consistoit principalement dans un grand nombre de similitudes & de comparaisons, parmi lesquelles il y en avoit de bien basses & de bien populaires. La morale & le pathétique n'avoient pour l'ordinaire place que dans la pèroraison. C'est là où le Prédicateur réunissoit tout ce qu'il avoit de plus fort pour toucher le cœur.

Les célèbres Prédicateurs qui parurent vers le mi-

lieu du Règne de Louis XIV, changerent déjà un peu cette méthode de prêcher. Ils se servirent moins de l'autorité de Pline & de Seneque, & des autres Auteurs profanes, pour prouver leurs discours. Les allégories, les similitudes & les comparaisons dont ils les ornoient, devinrent plus nobles & plus dignes de la majesté de la Chaire. On en bannit entièrement les citations en Grec, & on n'épargna que les Latines. Enfin on s'approcha, ou plutôt on introduisit insensiblement la méthode que l'on continue de suivre dans notre siècle.

2°. Cette nouvelle méthode paroît beaucoup plus parfaite que l'ancienne. L'Exorde du Discours en présente ordinairement le plan & la division; de sorte que l'Auditeur voit d'abord de quoi on veut lui parler & l'instruire. Nos Prédicateurs modernes se bornent communément à deux propositions qu'ils subdivisent ensuite, afin de mettre de l'ordre & de l'arrangement dans les preuves. Les divisions en trois parties ne sont presque plus en usage que pour les Discours du Vendredy saint, dont le sujet demande d'être traité plus au long que ceux que l'on traite dans les Sermons ordinaires. Il est difficile, en effet, quand on fait plus de deux propositions générales dans ces derniers, de donner à chacune toute l'étendue qu'elles exigent, & de bien deve-

lopper , en moins d'une heure , toutes les vérités qu'elles embrassent. Dans notre siècle on est généralement plus méthodique ; on parle plus juste , & on va plus droit à son but. On établit un Discours sur des principes plus solides ; on en déduit mieux les preuves ; on s'attache plus à l'Écriture Sainte , & on l'emploie d'une manière plus naturelle ; on ne rapporte des passages des SS. Pères qu'autant qu'il en faut pour confirmer les vérités qu'on propose. On évite ces fréquentes citations Latines qui ne font que rompre le fil du Discours , & ennuyer la plus grande partie de l'Auditoire qui n'entend pas le Latin. On tourne mieux une pensée , & on met une vérité dans un plus grand jour. Enfin on tâche de parler tout à la fois à l'esprit & au cœur.

ANSELME , (Antoine) Abbé de saint Sever , en Gascogne , Prédicateur ordinaire du Roi , de l'Académie des Belles-Lettres , a été applaudi dans les Chaires de Paris & à la Cour pendant une trentaine d'années. Il est mort en 1737 à 86 ans. Ce Prédicateur a suivi le plus souvent la seconde méthode de prêcher , dont il est parlé ci-dessus. La justesse , l'élégance , la pureté du langage caractérisent ses discours ; & on peut dire que la piété même